Veuiller agreer la haute estime jointe au profond respect avec lesquels j'ai l'honneur d'etre

Monsieur le Directeur

votre tres humble et tres obeissant serviteur

Louvain, 26 avril.

J. B. Van Mons

Botanik

Eine Abhandlung von Maas über diese neue Kartoffel-Art steht im Augustheft der Annales d'horticulture de Paris, wonach diese Kartoffel gestreiftes Fleisch und die Farbe eines hart gekochten Eidotters haben soll und von Maas sagt noch weiter, „daß er diese Kartoffel für so vorzüglich halte daß man allgemein keine andere, als diese bauen würde, wenn ihr Ertrag ihrem Wohlgeschmacke gleich käme.

Seyffer.

P.S. il n'y a eu d'autre frais que le coute-nul de la boîte et y en eut-il eu d'autres je m'en serait trouvé largement rembourse par le bonheur de pouvoir faire quelque chose qui vous soit agreable.

Monsieur

Monsieur von Seyffer, direc-
teur de la Direction royale wurtem-
bergoise d'Agriculture et d'Horticul-
ture.

Stuttgardt

LOUVAIN 26 AVR 1842

24

36

Monsieur le Directeur

J'ai l'honneur de vous donner avis que ce soir il partira a votre adresse et par la diligence, intreprise van ghendt, une boîte en bois contenant pommes de terre de la sorte nommée Cordilieres que, d'apres votre tres honorée lettre, la louable direction des cultures royales, generales et speciales a resolu de faire cultiver. J'ai été assez heureuse pour pouvoir encore partager avec la direction mes reservés a etre semés. (plantgoedt). Le moment de les semer coincidera avec celui de leur arrivée chez vous. Elles sont difficiles sur le sol et l'exposition. Le premier doit avoir la secheresse que donne une certaine elevation et doit etre de nature sablonneuse, un peu calcaire et au besoin, rocailleuse. L'exposition doit etre telle qu'un soleil perpetuel l'illustre. Les façons sont celles qu'ordinairement on donne a ce genre de culture. c'est un filius ante patrem car elle fleurit longtemps avant d'avoir formé des rudiments meme de tubercules. Ses habitudes sont toutes inhabituelles. vous les admirerer. Je les ai fait inserer dans de la mousse fraiche seche afin

afin que les cotletons qui ont deja commencé de pointer et que la privation de lumiere pendant le transport fera encore avancer ne soient pas detachés. La chair est jaune avant comme apres la cuisson. Elle imite tout grosseur, rondeur, flaire ou odeur, couleur et saveur du jaune d'oeuf cuit dur. Je ne sait encore bien m'orienter sur l'origine ecollede cette pomme de terre. Dans mon jeune temps et il y a deja 70 ans nous avions une pomme de terre qu'on designait sous le nom de doijers van eyeren (jaunes d'oeuf) et encore aujourdhui quand on exhalte les bonnes qualités d'une sorte particuliere on dit: het zyn gelyk dooiers van eyeren. M. galeotti dans des renseignemens qu'il a, tout recemment, eu la bonté de me fournir sur la pomme de terre en general, sauvage et apprivoisée, qui vient spontanement ou qu'on cultive dans l'Amerique du Sud, a peine mentionne-t-il et seulement en passant celle dite des cordilieres, sur laquelle particulierement je lui avais demandé des renseignemens et que depuis son retour en belgique il avait amplement pu connoître. Dans un passage il dit „ce sont les bucherons et les vachers qui habitent les hautes regions de la cordelliere, bravant l'intemperie d'une atmosphere contamment nebuleuse, qui cultivent un champ de pommes de terre pres de leur cabane. La peau du tubercule est jaune. il est farineuse et d'un gout agreable. Dans un autre endroit il dit: on trouve la p. d. t. sauvage dans les" bois humides des regions froides du Mexique, &. &., mais surtout a 10,000 pieds d'elevation pres de la vaqueria del jacal où l'on cultive la p. d. t. apprivoisée. En un mot, on la trouve dans toute la cordillere orientale mexicaine. Je ne l'ai pas remarquée dans la branche oc[...]tale. ces deux passages ne precisent rien

Mon illustre ami. J'ai très bien reçu votre dernière communication; une partie en a déjà paru, et l'autre partie est sous la main de l'imprimeur. je ne saurais assez vous remercier pour tant de mar-ques de votre obligeante amitié.

vous me permettez de vous indiquer des doutes à résoudre, des analyses à faire et de nouveaux corps à former. je ne serai en cela embrassé que pour le choix. Je voudrais, en premier lieu, que vous détermina-tes le contenu précis en oxigène de l'acide phospho-rique, et en hydrogène, des deux hydrogènes phospho-rés lesquels n'observent pas de rapport avec les acides du phosphore; puis l'exacte composition de quelques phosphures à métaux réduits, qui doivent controler, soit les uns, soit les autres des composés précédents. d'après l'analyse de Dulong, j'ai cru au phosphore devoir donner le nombre 15 en rapportant sa valeur à la quantité d'acide avec laquelle il sature une proporti-on d'oxide. La presque impossibilité d'avoir des phospha-tes rigoureusement neutres introduisant la principa-le incertitude dans ces déterminations. En échauffant fortement du phosphate de baryte j'ai obtenu un produit qui avec l'eau donnait lieu à un dégagement de gaz oxigène et se trouvait converti en phosphite. calcu-lé alors d'après de pareils produits, le phosphite, qui était avec excès de terre redevint neutre en se reoxige-nant en phosphate. — Examinez le produit du gaz ammoniacal agissant sur le gaz éthéreux muriatique, et prononcez sans prévention en faveur de la théorie du chlore. En faisant se rencontrer les deux gaz dans un tube de porcelaine modérément échauffé, on a du carbone hydrogéné et du muriate d'ammoniaque; à une température trop élevée on a toutes sortes de pro-duits, du carbone, de l'azote, de l'acide muriatique, du

muriate, et l'huile empyreumatique. pas d'eau. Dira-t-on que l'acide muriatique à l'état de gaz a repris à l'eau de l'alcohol, le carbone hydrogéné sans qu'aucune portion d'eau ait suivi celui-ci? je préférerais d'admettre que de l'ether se soit combiné avec de l'acide muriatique sec. Essayer la rencontre de la vapeur d'éther avec le gaz acide muriatique, dans un tube moderement échauffé! L'ether muriatique me paraît être un sous-muriate sec de carbone hydrogéné surcombiné d'eau. 29,5 d'acide muriatique sec, 52 de carbone hydrogéné et 8,5 d'eau. c'est donc 1 prop. d'acide muriatique sec avec 2 prop. d'ether soustrait dans la moitié de son eau. — voyez si les hydrogènes telluré et seléné ne contiennent pas de l'eau organisant leur métal en une sorte de combustible acidifiable — Examiner, sans approche d'eau, le produit de la combustion de l'alcohol de Lampadius par l'oxygène, et ceux du chlore et de l'ammoniaque, l'un et l'autre à l'état de gaz, sur le même corps. examiner le soufre uni au phosphore dans le rapport où il est transparent et incolore, et en été liquide — examiner la vraie nature du gaz fluorique silicé et du gaz acide carbonico-muriatique dans leur union avec le gaz ammoniacal — le genre de composition de l'huile détonnante et de la poudre intactile dans lesquelles de l'acide muriat. et de l'acide iodiq. suroxigénés adhèrent par leur oxigène à l'hydrogène d'une quantité d'ammoniaque dont le rapport n'est pas spécifié. La 1re est le mur. suroxig. d'amm. que j'ai décrit dans Gren. item, des métaux détonnans dans lesquels la même union entre l'oxigène du métal et l'hydrogène de l'ammoniaque ont lieu. ces composés ne sont pas plus des ammoniures que les précédens ne sont des muriates suroxigénés. L'union existe entre les principes de l'eau et non entre l'azote et l'oxide ou l'acide. il suffit d'un peu de calorique ajouté ou exprimé pour compléter leur formation en eau. — on dit qu'à Paris on a obtenu avec le chlore des résultats qu'on ne veut pas encore divulguer. Répéter, un peu plus en grand, votre expérience sur le bleu de Prusse qu'en France on suppose consister en cyanure et en hydrocyanate. Le sel triple serait alors de l'hydrocyanate de potasse avec du cyanure d'oxidule. vous trouverez dans le No qui est prêt à paraître plusieurs nouveaux résultats que j'ai obtenus avec le bleu de prusse et le sel triple, mais qui n'ont aucun rapport avec votre dernier travail.

Je continue encore ma lettre de Bruxelles pour toutefois la remettre à la poste à Louvain. Avant mon départ j'ai acquis la certitude d'après des exper. dont vous trouverez le détail dans les Annales, qu'il y a ~~du~~ un phosphore sous-hydrogéné concret, couleur de chocolat, soluble par l'ammoniaque; pas par la soude caustique. un hydrogène phosphoré, 1 d'hydr. 5,25 de phosph.. ce gaz est le, après qu'en contact avec l'eau le phosphore hydrogéné, 1 d'hydr, 10,5 de phosph., a déposé le phosphore sous-hydrogéné; et il se forme lorsque l'iodate du gaz de Davy est décomposé par l'ammoniaque. le volume de ce gaz Le double, et de 10,5 de ph. et 2 d'hydr. condensé de la moitié, dont il était composé il le devient de ces mêmes principes, mais sous le vol. naturel de l'hydrogène. ce gaz de Davy est donc de l'hydrogène phosphoré contracté dans la moitié de son volume; puis ~~du~~ il y a le phosphore hydrogéné spontanément combustible, 10,5 et 1; enfin, une combinaison entre ces deux, s'entend, entre le gaz de Davy et le dernier, que l'on obtient pendant la réaction de la potasse et de la chaux humectés sur le phosphore, pas pendant la réaction de l'eau sur le phosphure de chaux. ce gaz composé consiste en 5,875 de phosph et 1 d'hydr. j'ai quelques motifs de croire que le sous-hydrate d'acide phosphoreux est un phosphate sec d'hydrogène hydrogéno-phosphoré ou gaz de Davy. ce gaz est du phosphore hydrogéné, 10,5 ph. 1 hydr, auquel s'est joint 1 d'hydr. à l'

l'etat concret. vous voyez que 3/4 de prop. de ph. s'unis-
sent avec 1 prop. d'hydr. et une prop. entiere avec une et
deux proportions d'oxigene, un et 7,5 et 15. cette irregulari-
té est un peu particuliere. cependant le nombre du phos-
phore est toujours un. repetez tout cela a votre maniere
et voyez la chose d'un peu plus pres. un proportionnement
entre 1 d'hydr. et un de phosph. serait probablement acide.

vous avez fait prendre a la chimie en Allemagne
une si grande superiorité qu'en france ils ne savent plus
où ils en sont. je les mettrai au courant.

Je vous ai adressé successivement nos 6 premiers Nos.
je les ai fait repeter avec le 7e, par la voie de la librairie,
couvert de M Barth a Leipzig. — j'ai depuis quelques jours
recu a la fois 2 exempl. de votre chimie, que ayant demandé
de 2 cotés. j'ai eté penetré de reconnoissance en voy-
ant les marques d'estime que vous m'y temoignez. si
en france je trouve un editeur, je traduirai votre ouvrage.
ici on ne doit pas penser a le faire imprimer. Paris,
d'apres l'avis des matadors, ne recherche que l'anglais, par-
ce qu'en Angleterre, comme en france, on est tres arrieré
sur les vues et les decouvertes. je n'ai pas le 2d cah. de votre
stoechiometrie. 1000 choses a Kister. tout a vous JBVan Mons

LEUVEN

Monsieur
Monsieur Doebereiner,
conseiller de cour et pro-
fesseur
franco henri Chapelle.
Jena

4

6	2	C	2	C
18	6	H	3	H
6	2	O	3	O

30
12 H
4 C



J.B. VAN MONS
1765–1842

22,8
6
15
43
12
8
96
86
43
516
526
44
570
9

VAN M O N S, Jean Baptiste - Belgian Chemist, Physicist and Agronomist

B. November 11, 1765. Bruxelles
D. September 6, 1842. Leuwen

At the age of 20 years he published a work on the principles of anti-phlogistic chemistry, advocated in a noteworthy publication Lovoisier's theor on the role of azote in the process of combustion and worked very succesfully in scientific meteorology. He introduced modern chemical principles into Pharmacy, directed the edition of the Belge National Pharmacopaeia, developed a new pomological theory and was much esteemed for his research work on the Belgian Mines.

A.L.S. 1½ p. 4to, (no place, no date) to the Royal Management of Agriculture in Wuertemberg. Very interesting letter dealing with the growing of a certain kind of potatoes and sending seeds of it. A remark on the letter says that Mons published in the Autumn number of the "ANNALES d'HORTICULTURE" of Paris an article about this new potatoe.

3½ p. 4to, Leuwen (no date) addressed to the noted chemist and friend Goethe's, professor DOEBEREINER in Jena. Most interesting scientific letter dealing with Mons' numerous investigations into the properties of phosphorus, its acids and compounds. He is giving all details of his experiments in order to enable Doebereiner to check his results.

WEINER